
«Le gouvernement pontifical sous Pie XI: pratiques romaines et gestion de l'universel»

(Rome, 2010-2011)

Dans la continuité de précédentes initiatives de l'École française de Rome sur la Curie romaine (en particulier les deux colloques sur les Secrétaires d'État organisés en 1997 et 1999), ce séminaire a réuni une cinquantaine de chercheurs issus de dix nationalités différentes autour du thème des pratiques du gouvernement pontifical. L'objectif de ce séminaire, coordonné par Laura Pettinaroli et organisé par la section d'histoire moderne et contemporaine dirigée par Jean-François Chauvard, est de confronter les recherches récentes menées à partir des fonds Pie XI ouverts à la consultation en 2003 et 2006, en vue de déterminer les spécificités du style de gouvernement de ce pape, en particulier sur les problèmes d'envergure internationale. Afin d'offrir un cadre comparatif aux études de cas, le séminaire est structuré en quatre journées, chacune étant dédiée à un stade de l'action romaine et centrée sur une notion: collecte de l'information; analyse; prise de décision; application sur le terrain.

Une première séance a eu lieu les 5 et 6 mars 2010, autour de trois grands thèmes.

En guise d'entrée en matière, la première matinée a été consacrée à une table ronde sur «L'apport des nouveaux projets éditoriaux à l'histoire de la Curie». Modérée par Olivier Poncet, cette table ronde avait pour objectif d'offrir un espace de discussion aux curateurs des projets d'édition en cours sur le pontificat de Pie XI. Cette confrontation a permis de remettre ces projets dans une perspective historique plus large (le long terme des éditions de sources vaticanes) et d'observer la diversité des ambitions et des méthodologies mises en œuvre, des éditions électroniques de milliers de rapports des nonciatures allemandes (projets de H. Wolf et T. Brechenmacher), aux projets plus classiques de documents choisis sur un pays donné (E. Hrabovec sur la Slovaquie et J. Prévotat sur l'Action française), en passant par les éditions de sources atypiques, comme l'enquête de la *Propaganda Fide* sur les écoles catholiques (C. Prudhomme) ou les audiences du cardinal Pacelli (G. Coco).

La séance de mars 2010 a également été occupée par une demi-journée consacrée à «la collecte de l'information sur des problèmes mondiaux», modérée par Alberto Melloni. Ce thème a permis de rassembler des recherches récentes sur des situations de crise, dans lesquelles l'éloignement de Rome (Olivier Sibire sur l'Extrême-Orient), les présupposés idéologiques (Elisa Giunipero sur le communisme) ou les conflits nationaux (Marie Levant sur l'occupation de la Rhénanie, Jan Roobrouck sur le conflit entre «Belgicistes» et «Flamingants», Lucia Ceci sur la guerre d'Éthiopie, Milla Bergström sur le conflit polono-ukrainien) brouillent les cartes et nécessitent une politique inventive de la recherche d'informations.

Enfin, la journée du 6 mars 2010 fut consacrée à «L'administration pontificale: le personnel et ses moyens d'action» et modérée par Étienne Fouilloux puis Philippe Boutry. L'administration pontificale a été à la fois envisagée en son centre romain (É. Fouilloux sur la congrégation Orientale, H. de Valk sur la *Propaganda Fide*) et par le biais des nonciatures (intervention d'A. Virot sur la préséance des nonces, de L. Azara sur la Suisse et d'A. Guasco sur l'Italie). De même, les travaux réalisés depuis l'ouverture des archives ont permis de révéler certaines personnalités, longtemps restées dans l'ombre malgré leur influence tant au niveau décisionnel (interventions de G. Chamedes sur Pizzardo, de P. Chenaux sur Cordovani et d'A. McVay sur Sheptytsky) que simplement consultatif (interventions de V. Viaene sur Vermeersch et de Mgr G. Croce sur Korolevskij).

Le séminaire s'est poursuivi, un an plus tard, par deux nouvelles journées, les 14 et 15 janvier 2011.

Le 14 janvier fut consacré au thème de «La prise de décision dans une monarchie théocratique». Une première session présidée par Jean-Dominique Durand sur le thème «Le pape et ses proches collaborateurs» s'est intéressée à la cour pontificale (F. Jankowiak), aux cardinaux membres de la congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires (R. Regoli), à la relation entre le pape et son secrétaire d'État Pacelli (E. Fattorini) et au rôle personnel joué par Pie XI dans la condamnation de l'Action française (J. Prévotat). Une seconde session présidée par le P. Bernard Ardura sur les «processus rédactionnels» a permis de revenir sur la genèse de plusieurs encycliques (C. F. Casula sur *Divini Redemptoris*, T. Brechenmacher sur *Mit brennender Sorge*, M.-T. Desouche sur deux encycliques spirituelles). Enfin une session présidée par Jacques-Olivier Boudon sur le «gouvernement des Églises locales» a permis de revenir sur l'articulation avec les évêchés nationaux par le biais de la Congrégation Consistoriale (Alejandro Maria Dieguez) et d'observer des cas d'étude en Slovaquie (Emilia Hrabovec) et en France (Frédéric Le Moigne).

Enfin, la journée du 15 janvier a été centrée sur les «défis d'une application de la décision à l'échelle universelle» et présidée par Daniele Menozzi puis Philippe Chenaux. L'accent a été mis sur les différents vecteurs de diffusion des décisions romaines qu'il s'agisse de vecteurs traditionnels comme l'évêché (exemple yougoslave avec M. Valente, question de la censure littéraire en France avec Jean-Baptiste Amadiou) et les personnalités catholiques locales (cas des États-Unis avec G. d'Alessio), mais aussi d'acteurs plus nouveaux comme l'action catholique féminine (M. Della Sudda) et les universités pontificales (F. Michel). Cette journée a également permis de s'intéresser au rôle moteur et fédérateur des modèles dévotionnels et liturgiques conçus à Rome (interventions de L. Zerbini sur l'exposition missionnaire de 1925 au Vatican, de J.-M. Ticchi sur la procession du 25 juillet 1929, et de R. Klieber sur le cas de l'Autriche et de la Hongrie).

Afin d'encourager les historiens à profiter de l'apport méthodologique des sciences sociales pour mieux comprendre l'institution pontificale, des modérateurs formés aux sciences politiques et à la sociologie des organisations (Catherine Grémion, Damien de Blic, Yann Raison du Cleuziou) ont introduit et animé les débats de la séance de mars 2010. De même, une table ronde conclusive a réuni, en janvier 2011, théologiens (Mgr François Duthel), historiens (Francesco Margiotta Broglio et Andrea Riccardi) et sociologues (Yves Déloye et Philippe Portier) pour un premier bilan de l'apport de ce séminaire.

Les actes de ces journées seront publiés en un seul volume, avec des textes en français, italien et anglais, dans la Collection de l'École française de Rome vers fin 2011-début 2012.

Laura PETTINAROLI
Institut catholique de Paris
laura.pettinaroli@laposte.net